Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **87 (1936)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

çait encore ses fonctions. De bonne heure, son fils a travaillé avec lui en forêt.

Le fils du défunt, M. *Marc Paillard*, vient d'être nommé pour lui succéder, représentant ainsi la 3^{me} génération de ceux préposés à la garde de la forêt chère aux « Ste-Crix ».

La population de Ste-Croix, unanime à regretter le départ de son vieux garde, dont elle gardera le réconfortant souvenir, lui a fait de belles funérailles. Le service forestier cantonal avait fait déposer une superbe couronne de fleurs au bord de sa tombe et M. *L. Jaccard*, inspecteur forestier d'arrondissement, a adressé au défunt de très cordiales paroles d'adieu. Ce fut une touchante et émouvante cérémonie.

BIBLIOGRAPHIE.

Schweizerischer Forstkalendar 1936, par M. l'inspecteur fédéral des forêts *R. Felber*. Editeur : Huber & C^{ie}, Frauenfeld. Prix 3,80 fr.

On aime à voir revenir, en passant d'une année dans l'autre, ce fidèle vade-mecum du forestier suisse, dont la louange n'est plus à faire.

Le distingué rédacteur du « Forstkalendar », M. l'inspecteur fédéral *R. Felber*, sait, en complétant soigneusement sa documentation, en présentant au lecteur un chapitre nouveau, en supprimant parfois aussi une branche sèche, garder son agenda du vieillissement, le conserver vraiment « up to date ». Il est évident que, pour le lecteur superficiel, l'édition de 1936 diffère peu de la précédente. Mais n'est-ce pas la sagesse même que de maintenir une distribution des matières qui a fait ses preuves, un texte que de patients polissages ont si parfaitement mis au point ? Notons deux judicieuses modifications : l'adoption d'un répertoire plus systématiquement conçu, et le remaniement complet du chapitre concernant l'assurance des exploitations forestières et la possibilité de prévenir les accidents, innovations dues à la collaboration de M. l'ingénieur forestier *Zehnder*, à Soleure. *E. Bx.*

Chronica botanica, volume I. 1 vol. gr. in-8°, de 447 p., avec de nombreuses illustrations. Leyde (Pays-Bas, P. o. Box 8), avril 1935.

Le but que se propose l'éditeur de ce nouveau périodique, M. le Dr *Fr. Verdoorn*, à Leyde, est de créer un contact permanent entre les quelque 4000 instituts qui s'occupent, plus ou moins directement, de botanique pure ou appliquée, les 60.000 à 70.000 chercheurs éparpillés dans le monde entier, qui se sont voués à cette science, le millier de revues qui traitent, entièrement ou non, de l'étude des plantes. On ne saurait concevoir un programme plus vaste. Pour leur documentation, M. Verdoorn et ses nombreux collaborateurs ont eu recours à un questionnaire détaillé, qui a été envoyé, pour la première fois à fin 1934, aux différents instituts et sociétés dont ce comité de rédaction a dressé une liste aussi complète que possible. La « chronique » paraîtra une fois l'an, au début du printemps, et contiendra tous les renseignements donnés à la fin de l'année précédente (délai de retour des questionnaires : fin janvier).

Le premier tome de *Chronica botanica* a paru en avril 1935. C'est un fort volume de 447 pages, soigneusement relié en toile bleue. Le papier

en est excellent, l'impression impeccable, la nombreuse illustration originale et nette.

Dans les premières 75 pages, nous trouvons, sous forme d'introduction, un essai de *E. D. Merrill*, directeur du Jardin botanique de New-York, sur la nécessité d'une collaboration internationale, un calendrier-memento fort bien présenté, rappelant les principales dates de l'histoire de la botanique, tous renseignements concernant les congrès, sessions, etc., non seulement de botanique, mais aussi de toutes les disciplines-sœurs, prévus pour 1935 et 1936.

La chronique botanique pour l'année 1934, qui occupe naturellement la plus grande partie du volume (pp. 76—333), est d'un très réel intérêt. Presque tous les pays du monde (env. 140) ont apporté leur contribution. Les principaux instituts, sociétés et laboratoires sont non seulement énumérés, mais encore l'objet d'une notice, en général très pertinente, résumé plus ou moins succinct de l'activité développée en 1934, des travaux publiés ou en cours. Les morts, les jubilés, les promotions, etc. sont rappelés. — Ce tableau d'ensemble gagnerait à être mieux équilibré. Il est frappant que certains instituts ou associations, dont l'activité botanique semble être mince et insignifiante, entrent dans les plus petits détails de leur organisation, alors que d'autres, dont l'importance est indiscutable, ne sont guère mieux que cités. Cette disproportion n'est pas imputable à l'éditeur, dont l'impartialité est hors de cause, mais au zèle très variable qu'apportent les individus à remplir un questionnaire, quel qu'il soit. Il est cependant souhaitable que l'enquêteur trouve, à l'avenir, un moyen de rétablir la balance, et obtienne un peu plus de précisions des uns, un peu moins de prolixité des autres. Cette critique est toute objective, car la Suisse, les forestiers suisses en particulier, sont fort bien partagés dans cette première livraison. Notre chapitre est vraiment complet et très heureusement illustré de beaux portraits de *Briquet*, *Chodat* et *Christ*, d'une reproduction du timbre Pro Juventute Alb. de Haller, d'une vue de la réserve de Meienried, du laboratoire du jardin alpin de Schynige Platte.

La 3^{me} partie de « *Chronica botanica* » contient une mise à jour des adresses de botanistes, l'annonce de nouveaux périodiques, l'index des auteurs cités, etc.

Conçu dans l'esprit le plus large, cet annuaire n'intéresse pas que le spécialiste, mais aussi l'agronome, le forestier, l'horticulteur, etc. Par la somme et la qualité des renseignements qu'il donne, il est appelé à rendre de grands services. Nous lui prédisons un heureux avenir. *E. Bx.*

Luigi Puecher Passavalli et *Stefano Minucci del Rosso* : **L'arboreto sperimentale delle Cascine a Firenze.** Plaquette grand in-8°, de 68 pages, avec 16 phototypies dans le texte. — Tipografia Mariano Ricci, Florence.

Ce 4^{me} fascicule des publications de la Station royale d'expérimentation forestière italienne, à Florence, contient le catalogue des plantes, d'origine étrangère pour la plupart, croissant dans l'arboretum d'essais de Cascine. L'emplacement de celui-ci, grand de 2½ ha, fut donné par la ville de Florence à l'Institut forestier supérieur, lors de sa constitution, en 1914. Sous la direction du professeur Cotta — plus tard, du professeur A. Pavarari — on y cultiva une quantité de plantes forestières, en vue d'étudier la possibilité de les utiliser dans la sylve italienne. Aujourd'hui, l'arboretum contient 1120 plantes, dont 476 gymnospermes et 644 angiospermes. au total 271 espèces.

Le catalogue donne pour chacune de ces plantes, dont l'âge va de 2 à 28 ans, l'indication du diamètre à 1,3 m et de la hauteur totale. Ces données sont complétées par la photographie de 15 des spécimens les plus remarquables de l'arboretum, qui s'étend à proximité immédiate de l'École forestière. *H. B.*